Weezlife
Le blog de Greenweez.com

La pêche durable vue par Fish4ever: « la surpêche est due à l'industrialisation du marché du poisson »

Fish4ever, pêche durable, poisson, surpêche, thon

Charles Redfern, fondateur d'Organico Real Foods & Fish4ever

Quand l'on pense pêche, on pense d'abord chalutage profond et donc écosystème marin en péril. Pour autant, impossible ces derniers temps de passer à côté des mouvements en faveur d'une pêche durable, avec notamment la grande campagne de sensibilisation menée (avec succès !) par **l'association Bloom**. Mais, qu'est-ce au juste que la pêche durable ?

Charles Redfern, fondateur d'Organico Real Foods (qui produit notamment des conserves de poissons commercialisées sous la marque **Fish4ever**) nous dévoile sa vision de la pêche durable, à l'antithèse des pratiques courantes :

Il y a deux approches de la pêche durable.

Le stock total de poissons, première approche de la pêche durable

La première est centrée sur le stock total de poissons. Elle est en fait très basique, puisqu'elle consiste simplement à ne pas pêcher trop, de manière à ce qu'il y ait assez de poissons pour continuer à consommer dans les mêmes proportions. C'est contre cette approche que nous nous battons, même si sur le principe elle n'est pas fausse : nous devons avoir assez de poissons pour le futur. Mais, qu'est-ce qu'assez ? Est-ce 2% de la biomasse naturelle ? Comment prend-on en compte le changement climatique ? A mesure que la température de l'eau augmente, les données sur la distribution des stocks de poissons changent, puisque tous les poissons se déplacent ! Quid de la chaine alimentaire (des poissons mangeant d'autres poissons) Pouvons-nous vraiment manager un stock de poissons en nous basant uniquement sur le stock total ? Ne devrait-on pas plutôt faire la balance entre les espèces, voire penser le stock de manière encore plus flexible ? Par ailleurs, pourquoi est-ce un système privé de logo qui nous informe de si espèce de poisson est trop pêchée ou non, n'est-ce pas plutôt le rôle du gouvernement ?

Plus l'on se penche sur l'approche basée sur le stock total de poissons, plus on réalise qu'elle n'est pas complète, et même pas si pertinente.

La pêche suivant les chiffres du FAO (Organisation des Nations Unies pour l'Alimentation et l'Agriculture)	
30% des poissons déjà définitivement surpêchés	
70% des poissons pas encore définitivement surpêchés, dont :	
60% des poissons déjà à la limite de la surpêche	**10%** des poissons pourraient être pêchés plus

Au regard de ces chiffres, la logique de la pêche industrielle est de dire qu'il n'y a pas lieu de paniquer, puisque 70% des poissons ne sont pas déjà surpêchés. Je pense que ce n'est pas la conclusion à laquelle les experts marins dans les Universités et les ONG arriveraient au vu de ces chiffres.

Alors, que se passe-t-il ? Je pense que l'on occulte délibérément le vrai problème avec cette première approche. Si l'on considère que le stock de poissons pris dans sa globalité est le problème majeur, alors on formule déjà les questions et les réponses, au regard de notre propre définition du problème.

Des baleines nageant dans un corridor entre les îles des Açores, qui constitue un parc marin (la mégafaune est préservée notamment grâce à l'interdiction de certaines pratiques de pêche)

De notre côté, en commun avec un certain nombre d'experts marins, nous regardons cette question de manière plus holistique, et recentrons le débat sur ce que nous estimons être le vrai problème : **la surpêche est due à l'industrialisation du marché du poisson, le processus selon lequel tel poisson est acheté et vendu, et bien sûr pêché.** Nous constatons ce choix d'une course à l'homogénéité, et par-dessus tout nous constatons cette course massive pour concentrer le pouvoir entre quelques mains seulement et faire baisser les prix. Et c'est toujours en baissant trop les prix que l'on finit par payer un coût écologique ou humain.

Nous remarquons aussi **la terrible et désastreuse histoire de subventions à la pêche** (estimées à 30 milliards de dollars globalement, et, dans le cas du chalutage profond, méthode écologiquement désastreuse, pour 600 millions de dollars de revenus, il y a 150 millions de dollars de subventions et 60 millions seulement de bénéfice !). En fait, beaucoup de mauvaises opérations de pêche sont tellement subventionnées qu'elles sont profitables uniquement grâce à ces subventions. Les recherches d'économistes, incluant la Banque Mondiale, ont même démontré que la pêche serait plus viable économiquement, (moins d'efforts, moins de kilomètres à parcourir, de carburant, et d'heures à chercher ce qui reste à prendre) si nous n'avions pas déjà tellement surpêché !

Et quand l'on commence à se poser la question d'où et comment cette surpêche est venue, on commence à réaliser que ce ne sont pas seulement les stocks de poissons qui sont en danger, mais aussi les moyens d'existence des communautés vivant traditionnellement de la pêche.

Maintenant que **nous avons défini l'industrialisation et le marché du poisson comme étant le vrai problème**, il ne nous reste plus qu'à nous demander qu'elle est la solution.

Fish4ever & La pêche durable

– **Nous nous engageons à ne jamais supporter les bateaux industriels parcourant de longues distances pour pêcher.** Nous ne supporterons pas ces méthodes industrielles comme le chalutage profond, mais aussi des méthodes moins connues, comme pour le thon les filets gigantesques (deux terrains de foot !) utilisés avec les dispositifs de concentration de pêche (DCP) ou encore les radeaux dérivants qui servent à agréger le thon. Nous allons chercher des bateaux locaux, qui pêchent localement, et nous choisirons les méthodes de pêche les plus sélectives et les plus ciblées.

– **Quand nous le pouvons, nous faisons aussi emballer nos produits localement,** afin que l'argent aille à la communauté qui pêche, ou du moins le plus près possible d'elle.

Salage d'anchois à la main en Sicile

Bien sûr, de petits bateaux et des propriétaires individuels peuvent pêcher n'importe comment, ce en toute illégalité, il faut donc s'assurer de faire le bon choix, en se posant les bonnes questions, ce qui nécessite d'enquêter et de bien connaître les données spécifiques à un type de poisson et de zone de pêche:

– Y a-t-il de la pêche illégale dans les environs ?

– L'autorité compétente sur place manage-t-elle correctement les licences qu'elle attribue et les stocks de poissons ?

– Y a-t'il un risque de transbordement (quand un bateau échange de la marchandise avec un autre) ? Par exemple, il y a maintenant une incitation à la triche avec la pêche à la canne, nous nous sommes laissé dire qu'environ 150% de ce qui est pêché est déclaré. En d'autres termes, 1 thon sur 3 labellisé comme étant pêché à la canne n'est en réalité pas pêché en utilisant cette méthode !

Nous évitons donc les endroits où nous savons que cette pratique existe. Nous travaillons sur du long terme avec nos partenaires, et surtout, surtout, **nous n'achetons pas pour le prix mais pour la qualité, la relation avec nos fournisseurs, et les pratiques de pêche les meilleures.** Mieux encore, nous sommes par nos actions et notre travail dans la pêche durable très bien reliés à un milieu d'experts, qui peuvent nous fournir des informations supplémentaires.

Par exemple, concernant le thon albacore que nos fournisseurs pêchent au Sénégal, nous sommes bien sûr en possession de tous les documents permettant d'assurer sa traçabilité, mais nous sommes allés au-delà ! Nous avons ainsi vérifié la liste de bateaux ayant le permis de pêche avec une ONG qui travaille sur la pêche illégale dans cette région (c'est en quelque sorte une « surgarantie »). Connaître les méthodes de pêche et leur impact n'est en fait pas très difficile, cette information est à la portée de mains de tous – mais attention, **on ne peut pas toujours généraliser, c'est pourquoi il faut bien connaitre le poisson et le lieu de pêche – .**

Tous mes remerciements à Charles Redfern, Fish4ever, de nous avoir partagé sa vision éclairée et éclairante de la pêche durable.

Et vous, quelle est la vôtre?

Photographies: Soil Association Certification, Fish4ever.